



Comment la petite commune de Soral promeut la culture

Comme chaque semaine, GHI met un coup de projecteur sur une commune genevoise. Après Meyrin, place à Soral, qui compte un peu plus de 1000 âmes. Tour de piste avec le président du Conseil municipal, Nicolas Hafner.

Parmi les différents dossiers qui l'occupent, la petite commune frontalière a décidé de mettre à l'honneur la culture. «Nous avons monté une nouvelle antenne de l'école des musiques actuelles (eMa) dans le gîte de Soral, en haut du village. «Elle a beaucoup de succès auprès des jeunes et des adultes: en tout, près d'une trentaine d'élèves viennent se former autour de quatre instruments (chant, guitare, piano, batterie)», se réjouit Nicolas Hafner, qui rappelle que ce projet va dans le sens de la politique culturelle encouragée par le Canton. «Une récente étude, mandatée par la HEM (Haute école de musique de Genève), a décelé ce qu'on appelle des déserts culturels. La Champagne en fait partie. Cette nouvelle antenne permet donc d'étoffer l'offre culturelle, de créer du lien et de générer des collaborations intéressantes.» Toujours dans la même opti-



que, Soral a mis en place des soirées mensuelles de cinéma, ouvertes à tous et gratuites, permettant aux habitants de se retrouver autour d'un verre. La programmation? «Elle est grand public et dédiée à notre population. Il peut s'agir notamment de films des années 60 avec Gabin sur des dialogues d'Audiard, mais aussi des productions plus récentes. Cela plaît beaucoup à nos communiers».

Lui-même musicien (pianiste et arrangeur), Nicolas Hafner salue la présence de nombreux artistes ayant résidé ou résidant toujours à Soral, notamment des sculpteurs ou peintres célèbres. «Nous avons la chance de compter plusieurs musiciens professionnels. Certains d'entre eux participent aux soirées organisées par les «Dames Paysannes», qui perpétuent les traditions rurales.»

Activités sportives

Parallèlement à la culture, Soral met le paquet sur le sport et la jeunesse. Pour cela, elle collabore étroitement avec les communes voisines. «Nous avons des sorties de jeunes en rafting, une association de tennis très dynamique, et une autre de pétanque. Et puis, nous avons participé à la rénovation du

stade de football de Laconnex pour remplacer le revêtement en synthétique. De manière générale, nous mutualisons le plus possible avec Laconnex, que ce soit pour l'organisation des grandes fêtes annuelles ou pour l'achat de gros matériel.» Côté aménagement, la commune n'est pas en reste, alors que le nombre de ses habitants a dépassé la barre des 1000. «Nous arrivons à une taille de population critique pour nos infrastructures. Cela devient compliqué pour les salles de classe, les locaux pour nos nombreuses associations ou les places de crèche. Cette hausse

nécessiterait la construction d'un nouveau bâtiment, qui puisse également accueillir les cuisines scolaires.»

Budget limité

«Nous avons un projet en cours. La difficulté? Soral a une excellente santé financière, mais un budget de fonctionnement assez limité. Nous ne voulons pas plomber les finances de la commune! Il est donc difficile de lancer des nouveaux projets d'envergure. En ce moment, de nombreuses réunions et discussions sur ce sujet nous occupent. L'idée consiste à développer une politique générale de cons-

truction, mais qui soit respectueuse de notre patrimoine.»

Concernant la mobilité, Soral est régulièrement évoquée dans la presse pour ses problèmes de bouchons aux heures de pointe. La commune regrette de ne pas pouvoir agir davantage. «Cette situation a des répercussions très pénibles pour la population. On a l'impression d'être impuissant. Voilà typiquement un sujet sur lequel une petite commune comme la nôtre n'a pas vraiment droit au chapitre», déplore Nicolas Hafner. ■

Tadeusz Roth



Vue sur le vignoble de Soral. AMM

Coup de cœur

Jean-Marie Fleury, éditeur du GHI

Bravo Servette!

FOOTBALL - Après des trop nombreux matches nuls et des mauvais résultats réalisés par le SFC depuis quelques mois, j'avais prévu de publier cette semaine un fracassant coup de gueule à la suite du match de dimanche dernier contre le FC Bâle. En effet, d'après tous les pronostics et ses dernières prestations, le FC Servette ne pouvait pas gagner contre l'actuel leader de la Super League. Les prévisions n'étaient pas en sa faveur et seuls quelques chauvins invétérés pouvaient encore croire à une victoire de notre équipe fanion contre ce très fort FC Bâle. Dans ce billet d'humeur, j'aurais demandé purement et simplement le remplacement immédiat de l'entraîneur et du directeur sportif du club pour trop d'erreurs commises lors des dernières compétitions. Mais après avoir assisté à l'un des meilleurs matches du Servette depuis fort longtemps, j'ai dû manger mon coup de gueule et c'est avec grand plaisir que je le transforme en un coup de cœur sincère en faveur de cette



magnifique équipe qui nous a fait vibrer tout au long de ce match intense et à suspense dont l'issue a été incertaine jusqu'à la dernière minute.

Il faut donc féliciter ces joueurs très volontaires. Ils se sont donnés, corps et âme pour remporter une victoire qui, je l'espère, annonce le début d'une série positive qui les mènera, si ce n'est à la première place du championnat suisse, au minimum à une place en coupe d'Europe.

Et puis soyons ambitieux, il faut faire grandir le club et lui trouver les moyens de jouer avec les grands.

Il y a beaucoup d'argent à Genève, de riches citoyens et aussi de belles entreprises performantes qui font de gros profits et qui, sollicités, seraient peut-être fiers de participer aux exploits de notre équipe de foot. Cela fonctionne dans de nombreuses villes suisses et ailleurs, pourquoi pas à Genève? Il y a urgence à se bouger dans ce sens et à se sortir les doigts... comme on dit! Vive Servette!



Après leur première victoire de l'année, les Grenat étaient en liesse. PHOTOS STÉPHANE CHOLLET

PUB

Destination
Brésil
11 FÉVRIER > 1^{ER} MARS

Animations / Décors / Restauration / Spectacles
Programme complet sur balexert.ch

balexert
AU-DELÀ DU SHOPPING